



À la gare de Surdon, la ferme solaire est une aubaine

Argentan - 09 Décembre

écouter



Facebook

17

Twitter

Google+

✉

Achetez votre journal numérique

Ouest-France / Béatrice Limon

Sur un terrain abandonné appartenant à la SNCF, des panneaux photovoltaïques vont être installés. C'est le résultat d'un long travail commencé en 2009.

Pas un avis défavorable de la part des riverains consultés pendant l'enquête publique et pourtant, l'affaire traîne depuis 2009. Mais le maire Didier Leriche pousse un gros « ouf » de soulagement : le projet de ferme solaire au sol à la gare de Surdon vient de recevoir le feu vert. Il a été retenu dans le cadre de l'appel d'offres national sur les centrales solaires de grande puissance.

Il a fallu franchir bien des obstacles. La parcelle pressentie, au bord de la voie ferrée Paris - Granville à la gare de Surdon, appartient à la SNCF. Utilisée autrefois pour le traitement à la créosote des traverses de chemin de fer, elle est encore en cours de dépollution : elle n'est pas exploitable en agriculture et ne peut recevoir de logements. On devra encore la nettoyer pendant une quarantaine d'années, en la drainant et en faisant passer les eaux récupérées par une station d'épuration. C'est une friche industrielle, peu visible.

La ferme solaire de la gare de Surdon, c'est :

7,8 GWh de production annuelle, soit l'équivalent de la consommation électrique, hors chauffage, de 3 150 foyers.

7,5 millions d'euros d'investissement privé par les entreprises Enolya (Hérouville-Saint-Clair, dans le Calvados) et IEL (Saint-Brieuc, Côtes-d'Armor), qui verseront un loyer à la SNCF et qui revendront l'électricité à EDF au prix de 9,6 centimes le kWh.